

samedi 24 septembre, à 12h  
église Notre-Dame de la Gloriette

> La Maîtrise de Caen

soprani et alti

Dagan Amsellem, Edgar Combrun, Aloïs Daumas-Richardson, Paul Dessoude, Jérémy Dumont, Marin Durel, Yann Geffoy-Moreau, Elliott Heurton, Gaspard Jean, Hadrien Joubert, Paulin Leblanc-La Rosa, Valérian Le Corre, Jean Le Maistre, Hélyory L'Hernault-Roulière, Vadim Maincent, Oscar Morin, Aristide Opdebeck, Ulysse Picard-Sanze, Constantin Pontikis, Louis Ramakers, Noam Sauvage, Sorhenn Tanguy, Nathan Verbrugge, Isaac Botquin, Arthur Canivet, Diego Chornet, Cassio Cuny, Virgile Dauvillier, Hippolyte Edeline, Aylean Guyon, Albéric Le Bouteiller, Gabriel Lebourgeois-Pacary, Simon Loeweistein, Théo Magdeleine, Malo Rivière

contre-ténor

Raphaël Pongy

ténors

Jérôme Gueller, Edgar Francken, Mathieu Nivault, Patrice Henry

basses

Arnaud Richard, Jean-Marc Sauvigny, Simon Nivault, Fabrice Pénin

Olivier Opdebeck directeur

Fabrice Pénin assistant

Julia Katz administratrice

Léa Chevalier, Damien Guincêtre assistants à la logistique

Philippe Boyer régisseur

théâtre de Caen

Audition  
de La Maîtrise de Caen

**Félix Mendelssohn**

\*\*\*

prochaine audition de La Maîtrise de Caen

samedi 1<sup>er</sup> octobre – Maurice Duruflé

*Missa « Cum Jubilo »*

Une production du théâtre de Caen.

La Maîtrise de Caen est une initiative de la Ville de Caen. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation Nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire et l'Orchestre de Caen – un équipement de Caen la Mer – pour la formation musicale et le théâtre de Caen pour la diffusion artistique. Pour son cycle de concerts et d'auditions, elle est soutenue par la Région Normandie.



MINISTÈRE  
DE LA CULTURE  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Le théâtre de Caen  
est scène conventionnée  
d'intérêt national art et créa-  
tion pour l'art lyrique.

02 31 30 48 00 | [theatre.caen.fr](http://theatre.caen.fr) |    



# Félix Mendelssohn (1809-1847)

*Verleih uns Frieden*

*Prélude et fugue pour orgue en sol majeur op. 37 n° 2*

*Hymne « Hör mein Bitten, Herr »*

## > distribution

**Hélory L'Hernault-Roulière** soprano

**Romain Bastard** orgue

**La Maîtrise de Caen**

**Olivier Opdebeeck** direction

## > à propos

Né dans une famille aisée, Félix Mendelssohn reçoit une éducation raffinée dans un milieu aimant les arts. Très tôt, il travaille la composition avec un maître renommé, Zelter (un ami de Goethe à qui il présente l'enfant prodige). Non seulement Zelter lui apprend les règles de la composition, mais il l'initie aussi à la musique baroque et lui fait découvrir et partager son amour pour la musique de Johann Sebastian Bach. Cette passion ne le quitte plus : en 1829, il ressuscite la *Passion selon Matthieu* dans un mémorable concert à Berlin. Dès lors, la voie est tracée, et les œuvres de Bach et de ses contemporains vont progressivement revenir dans les salles de concert. Fin chef d'orchestre, Mendelssohn est fêté dans l'Europe entière et se découvre des affinités particulières avec l'Angleterre qui voit en lui un successeur de Hændel. C'est dire si la musique chorale, tant appréciée des Anglais, tient une place importante dans sa vie.

Il nous plaît de commencer cette saison par un appel à la paix : *Verleih uns Frieden* est la déclinaison allemande du *Da pacem Domine* latin. Après avoir entendu la pièce, son ami Robert Schumann écrit ceci : « Une œuvre unique dans sa beauté ; un coup d'œil sur la partition ne saurait permettre d'imaginer l'effet qu'elle peut produire. Cette petite œuvre est appelée à une célébrité mondiale, qu'elle connaîtra sans doute dans l'avenir ; des madones de Raphaël et de Murillo ne peuvent demeurer longtemps cachées ».

Le prélude et fugue en sol majeur est un hommage aux œuvres du même de Jean-Sébastien Bach. Après un prélude serein évoquant une berceuse, une magnifique fugue solaire s'élanche sur un motif chromatique.

L'hymne « *Hör mein Bitten, Herr* » a été écrit en 1844 à Berlin, mais il était destiné à l'Angleterre comme *Elias*. À ce titre, il existe une version anglaise à côté de la version allemande. Il s'agit d'une traduction versifiée du *Psaume 55*. L'œuvre fut créée à Londres en 1845. Un grand solo accompagné par l'orgue expose la thématique : « *écoute ma prière Seigneur* ». Un dialogue tourmenté entre le soliste et le chœur suit (« *les ennemis menacent* »). Après un court récitatif très dramatique (« *la peur de la mort est tombée sur moi* »), le soliste entonne la dernière partie (« *oh, si j'avais des ailes comme la colombe, je fuirais dans le désert* ») dialoguant avec le chœur dans un final apaisé.

Olivier Opdebeeck